

38. Douce Vénus, l'Amour me tourmente, il me tyrannise. Je n'ai pas un instant de repos. Nuit et jour il me trouble, il me fatigue de ses cris perçans. Voici que le jour commence à poindre et le coq à chanter : l'Amour va s'éveiller, va recommencer ses cris. Comme il chante ce maudit coq ! puisse-t-il se rompre le gosier ! Quoi ! encore ! ah, puisse-t-il périr ! jusqu'à quand criera-t-il donc ? O mon pauvre cœur, voici recommencer tes tourmens. L'Amour recommence ses cris. Mon cher enfantelet, viens dormir dans mes bras. Dors ! (Fussé-je mort !) Reste tranquille ! ne pleure pas. Paix ! paix ! ne crie donc pas. Assez ! fais maintenant un petit somme ; clos ta pau-